



Pour les bénévoles de l'association, il faut « construire un climat de confiance ».

Solidarité paysans Lorraine

Lorraine

« D'abord, être à l'écoute »

Afin de mieux faire connaître son rôle aux côtés des agriculteurs en difficulté, Solidarité paysans Lorraine a recueilli des témoignages de bénévoles.

Faire s'exprimer des agriculteurs en situation difficile n'est pas aisé. Voir son nom écrit en face de mots comme « impayés », « huissiers », « dépression » reste stigmatisant, et c'est sans parler de la réticence à s'exposer. Pour contourner cet écueil, l'association Solidarité paysans Lorraine (1) a fait intervenir ses accompagnateurs bénévoles. Des témoignages riches d'enseignements sur les origines des problèmes, leurs répercussions sur la conduite de l'exploitation, mais aussi la santé mentale de l'aidé.

« De la souffrance, il y en avait beaucoup chez Frédéric, explique ainsi Louis Simon, un des bénévoles. Il a appelé l'association après avoir reçu une lettre d'huissier pour

retard de paiement à la MSA. Son monde s'était écroulé. Je lui ai fait comprendre qu'une lettre ne pouvait pas atteindre sa dignité. Il s'est rassuré peu à peu. Et nous avons réfléchi aux possibilités de régler cette dette. » Retraité, Louis défend les valeurs de l'association : solidarité, fraternité, volonté de combattre l'exclusion des plus faibles. « Être bénévole, c'est être à l'écoute, poursuit-il. Il faut établir un climat de confiance, pour permettre à la personne de se reconstruire. »

MOINS DE PRESSION

C'est aussi être solide dans sa tête, ne pas être dans le jugement, mais dans l'empathie. « Ludovic avait une grosse dette

après d'un fournisseur, explique Vincent Etienne, un autre bénévole. J'ai cherché à le rendre acteur de sa remise sur les rails. Nous avons organisé une rencontre avec le débiteur pour trouver un accord. Il est important de rétablir le dialogue, c'est toujours positif. J'ai senti sa vulnérabilité : il se laisse influencer par les vendeurs qui lui proposent des produits inadaptés, voire inutiles. J'ai parfois été choqué par ses propos sur les fournisseurs. Il a même été agressif verbalement envers moi. Écouter ne signifie pas approuver. Mais en restant bienveillant, on permet à l'autre de s'exprimer. »

Cette attitude positive favorise le décalé pour chercher des solutions. Elle enlève de la pression. Plus largement, les bénévoles notent que les aidés sont paniqués face à leurs difficultés. Ils perdent alors leur capacité à comprendre et sont privés de leurs ressources pour réagir. Il faut du temps pour éviter des réactions sous le coup de l'émotion.

DOMINIQUE PÉRONNE

(1) Tél. 03 29 35 33 17 et 06 74 71 04 85
solidaritepaysanslorraine@wanadoo.fr

CRISE LAITIÈRE

79 exploitations ont été suivies par Solidarité paysans Lorraine en 2018, soit 121 personnes. Des chiffres similaires à 2017. « La sécheresse de 2018 n'influe pas sur nos statistiques, explique Monique Devoille, la présidente de l'association. Nous essayons plutôt les contrecoups de la baisse du prix du lait en 2015-2016. Nous regrettons toujours un manque de reconnaissance des organismes agricoles traditionnels, qui n'ont pas le réflexe de nous envoyer certains cas. »

Pays de la Loire

Besoin d'un abattoir à Challans

VENDÉE. 250 personnes, éleveurs et salariés de l'abattoir de Challans, se sont rassemblées vendredi 11 janvier devant l'établissement. Celui-ci a été placé en redressement judiciaire en décembre 2018. Les quelque 300 éleveurs concernés souhaitent sa reprise et le maintien de son activité. L'établissement est spécialisé sur des créneaux spécifiques : le bio, les labels rouges, le halal ou encore la vente directe. Jusqu'à présent, il était utilisé par les éleveurs du nord de la Vendée et de sud de la Loire-Atlantique. Les premiers font désormais abattre leurs animaux à La Roche-sur-Yon ou La Châtaigneraie. Les seconds restent sans solution de rechange. Mardi 15 janvier, le tribunal de Poitiers a prononcé la liquidation de l'abattoir, avec poursuite de l'activité jusqu'au 1^{er} février, pour donner le temps à un éventuel repreneur de se manifester. Les éleveurs espèrent que ce dernier pourra assurer les mêmes services spécifiques.

Bretagne

Prêts d'honneur

Depuis 2006, le fonds Brit facilite la transmission et la reprise des TPE et PME en Bretagne, en accordant des prêts sans intérêt aux porteurs de projets. En 2016, le dispositif s'est étendu au monde agricole, en s'ouvrant à la production porcine et celle de bovins viande, puis, en 2018, aux productions avicoles et aux cultures sous serre. En deux ans, 61 prêts d'honneur, d'un montant moyen de 42 700 €, ont été accordés, soit 2,6 M€ au total.

Pays de la Loire

Viande bovine

SARTHE. Après un coup d'essai le 23 décembre, les éleveurs d'Elvea 72 ont décidé de prolonger, tout au long du mois de janvier, leur présence sur les marchés du Mans. L'organisation de producteurs, qui porte la démarche « Bœuf de la Sarthe », entend ainsi aller au contact des consommateurs – y compris ceux qui ne mangent pas de viande – pour expliquer leurs engagements. En décembre, l'opération, assortie d'une dégustation, a recueilli près de 150 signatures de soutien.